

Tous les textes et illustrations de cette revue relèvent du choix et de la responsabilité plénière d'Anne Cazal directrice de publication.

Le mot du Président

- 2** Le mot du Président
Par Jean-Marie Avelin
- 4** Inéluctable décadence
Ça au nom de qui ? Au nom de quoi ?
Par Alain Algudo
- 5** Le Français
La toute première priorité
Par Boualem Sansal
- 6** Lettre du Docteur PAUX
M. Macron, je suis un criminel...
Par Dr Bernard Ghestin
- 8** Assassinat d'État
C'était un jour de Mars...
Par Robert Charles PUIG
- 11** Lettre ouverte à...
Emmanuel Macron
Par Bernadette Ryter-Leonelli
- 12** **Viol de la démocratie...**
Par Louis Albertelli
- 15** Lettre ouverte à un ignare...
qui voudrait gouverner la France...
Par Eric de Verdellan
- 18** Les résistants
Ceux qui ont dit non
Par Anne Cazal
- 20** Evocation d'un vrai crime contre l'Humanité
Stratégie des complices d'un crime d'État
Par Jean-Marie Avelin
- 22** 26 mars 1962
Un acte terroriste perpétré par un homme d'État
Par René Blanchot
- 23** Crime d'États
IMPARDONNABLE
Par Joseph Hattab Pacha

Sommaire n° 190

Cette phrase célèbre, cette phrase historique rappellera-t-elle un souvenir précis à chacun d'entre vous ? Peut-être à certains, mais pas à tous... Il faudrait peut-être y ajouter : « *Ici Londres...* » pour pouvoir raconter des fariboles aux Français... Vous y êtes ? C'est très bien. Mais, aujourd'hui, j'ai envie de vous dire autre chose... Car je sais, par expérience, qu'au pays du MENSONGE D'ÉTAT, aucun micro complaisant ne s'ouvrira pour moi, mais j'ai tout de même envie de livrer, aux dizaines de milliers de personnes qui lisent notre lettre, ce message qu'il devient impératif de diffuser avant que la dénaturation de l'Histoire ne plonge la France dans des épreuves si cruelles qu'elle ne s'en relèvera pas : « *ICI L'ALGÉRIE FRANÇAISE, LES FRANÇAIS D'ALGÉRIE ET LEURS ENFANTS, DONT JE M'HONORE DE FAIRE PARTIE, PARLENT AUX FRANÇAIS DE FRANCE ET LES AVERTISSENT DU CHATIMENT QUI FRAPPERA BIENTOT LE PAYS DES LUMIÈRES CAR CELLES-CI ONT COMMENCÉ À RÉGRESSER, ET VONT S'ÉTEINDRE, INÉLUCTABLEMENT, SOUS LA PRÉSSION DE PERSONNES ÉTRANGÈRES ET HOSTILES, CHARGÉES DE MINISTÈRES D'ÉTAT FRANÇAIS, QU'ELLES VONT TOTALEMENT DENATURER, SI VOUS NE RÉAGISSEZ PAS !...* » Sans vouloir revenir sur la conquête de cette terre qui ne s'appelait pas encore Algérie, il faut tout de même en préciser le pourquoi et le comment : Les déclarations catastrophiques et ô combien préjudiciables de M. MACRON en Algérie ne prouvent qu'une évidence : ce candidat à la présidence de la République Française, en crachant ainsi sur la France en pays désormais étranger, ne prouve que son désir d'être élu par n'importe quel moyen, ne fusse que par les binationaux, hérésie qui pullule dans notre pays. Dieu nous en préserve !

Mais, cependant, il faut avouer que, depuis que le mensonge règne en Maître sur la France, trop de dénaturations courent encore sur les raisons qui ont incité la France à envahir ce pays, depuis une histoire de gros sous ponctuée par un « *coup d'éventail* » jusqu'à la diversion aux difficultés internes de notre pays qui aurait été imaginée par Charles X.

Ainsi Bourmont aurait débarqué, en 1830, à Sidi Ferruch, suivant le plan établi par Napoléon Bonaparte, uniquement pour laver l'affront fait à notre Ambassadeur, humiliation qui, aux yeux de l'Histoire, n'aurait dû être qu'un incident diplomatique sans grande importance...

En réalité, la France a été acculée à l'intervention d'Alger pour mettre un terme à la piraterie qui faisait de la Méditerranée l'objet de tous les dangers et, du même coup, mettre un terme à l'esclavage blanc – et surtout à la traite des blanches – dont le plus grand marché se trouvait dans ces lieux. Il s'agissait de mettre fin à des agissements cruels et iniques, dignes survivances d'une barbarie sauvage qui révoltait le concert des nations européennes.

En ces régions lointaines et mystérieuses, la France a-t-elle trouvé un pays de cocagne aux richesses fabuleuses dont elle s'est emparée ? Tout au contraire, nos soldats ont découvert une région pauvre, malsaine, infectée et désertique, pressurée par les occupants turcs, soumise aux pillages continus des janissaires, déchirée par des luttes tribales permanentes, plongée dans une misère et une stagnation moyenâgeuses indescriptibles, entre déserts et marécages pestilentiels.

Les richesses et les ressources, il a fallu les découvrir et les créer ; les populations, il a fallu les éduquer et les instruire. La France a intégralement construit ce pays qui n'existait pas avant elle... Quand on pense que nous vivons à une époque où l'on peut transmettre les faits, les pensées et la vérité instantanément sur les fils ou sur les ondes, force nous est de constater que les Français qui ont construit un pays, le plus moderne et le plus productif, avant que le mensonge d'État français utilise à leur encontre toutes les ficelles de la falsification et de la contrevérité pour les reléguer au temps des lampes à huile, afin que jamais ne puisse transparaître la réalité de l'œuvre magistrale qu'ils avaient accomplie en Algérie et pour laquelle ils auraient mérité d'être honorés !

Depuis plus de quarante ans on essaie de cacher au peuple français le premier des crimes de « *l'homme du 18 juin* » qui, appelé au pouvoir pour sauver l'Algérie française et toutes ses populations, a préféré délibérément sacrifier ce morceau de France pour gagner l'amitié des leaders panarabes qui, de l'extérieur, ont fomenté une rébellion qui n'était pas celle du peuple.

En France, on s'est repris à deux fois pour faire de cet homme là une idole... La fausse idole d'une libération accomplie par les Américains, d'une

■ VERITAS

COMITÉ POUR LE RÉTABLISSEMENT DE LA VÉRITÉ HISTORIQUE SUR L'ALGÉRIE FRANÇAISE

MAISON ALPHONSE JUIN - ADRESSE POSTALE : BP 21 - 31620 FRONTON

Site Internet : www.comite-veritas.com

E-mail : anne.cazal@orange.fr - Directrice de Publication : Anne CAZAL

ISSN : N° 1288 - 52258 - CPPAP : 0517G80529

Présidents d'honneur Jo Ortiz (†), Béatrice Vanderpol (†),

René Blanchot (†) et Président fondateur Joseph Hattab-Pacha (†)

Ne pas jeter sur la voie publique.

IMPRIMÉ PAR

SAXOPRINT

